

RAPPORT GENERAL.

Premier thème de discussion :

Définition et contenu de l'histoire et de la sociologie (points communs et spécificité).

Au départ, il faut constater que la sociologie, l'histoire et les autres sciences sociales ont tendance à se rapprocher dans leur esprit, leur objet, leurs méthodes, atténuant ainsi ce qui les avait différenciés depuis leur origine.

Pour définir l'histoire, laissons parler un sociologue, G. GURVITCH : « La seconde méthode d'approche de la réalité sociale (la première étant la sociologie) est individualisante ou plutôt singularisante ; elle est propre à deux sciences sociales particulières, l'histoire et l'ethnographie, qui, comme la sociologie, étudient les phénomènes sociaux totaux saisis dans leur ensemble (...). L'histoire (...) réussit mieux que la sociologie à suivre les péripéties du débordement des structures par leurs phénomènes sociaux, totaux, sous-jacents ¹. »

Tous les participants au colloque, réunis en groupes de travail, ont accepté cette position. Ils mettent aussi l'accent sur les éléments de définition suivants :

1. Les activités humaines de portée sociale inscrites dans le passé éclairent le temps présent.
2. L'histoire vise à faire saisir l'évolution des civilisations.

Deuxième thème de discussion :

Les apports possibles de l'histoire et de la sociologie à l'éducation.

Contrairement à ce que pensent parfois d'aucuns, qui ont encore à l'esprit une certaine forme d'enseignement de l'histoire, en voie de disparition d'ailleurs, et qui en tirent argument contre notre discipline, le professeur d'histoire traite avec les élèves de la vie économique, sociale et politique, de l'évolution de la pensée, des sciences et des techniques. Il sait que l'histoire s'est poursuivie jusqu'à hier et continue aujourd'hui, prenant constamment appui sur l'actualité, le nouvel enseignement de l'histoire stimule l'intérêt de l'enfant pour le concret, le réel, le vécu ; il lui donne un rôle actif dans la découverte et l'appropriation du savoir ; il l'engage à recourir à la recherche personnelle de l'information, à la collaboration dans le travail, à la réflexion en commun. Ainsi, autant par son contenu que par ses méthodes, l'étude de l'histoire développe l'esprit d'analyse et de synthèse, forme l'esprit

1 GURVITCH, G., *Traité de Sociologie*, t. I, p. 22, Paris, P.U.F., 1967.

critique, aiguise la compréhension. Elle aide l'individu à augmenter son angoisse devant la relativité. A une époque où l'évolution s'accélère sans cesse, les besoins pratiques de la société exigent une capacité d'adaptation constante au changement ; la formation donnée par l'histoire permet aux jeunes d'affronter — mieux armés — ces mutations. Enfin, cette formation donne à la société des citoyens conscients, aptes à évoluer, à se déterminer en êtres libres et responsables dans une société technocratique.

La sociologie est une science d'esprit beaucoup plus mathématique aussi bien dans ses méthodes que dans ses conclusions. Elle présente une information méthodique, une problématique et une typologie des phénomènes sociaux ; elle valorise le présent sans exclure le passé.

Troisième thème de discussion :

Bilan et perspectives d'avenir en ce qui concerne l'enseignement de l'histoire et de la sociologie dans nos écoles (y compris les conditions matérielles).

A. Il résulte des constatations faites par des collègues de l'enseignement supérieur pédagogique que les élèves issus soit des sections « Sciences humaines », soit des deux classes terminales des humanités où un cours expérimental a été organisé, manifestent des aptitudes particulières quant à la compréhension, à l'analyse, à la synthèse, aux possibilités d'expression et de collaboration dans le travail ; ces observations mettent en lumière les mérites d'un enseignement de l'histoire conçue selon des méthodes actives et réfléchies.

B. L'histoire est par nature une discipline de synthèse, un support important et nécessaire de toutes les autres sciences humaines. C'est pourquoi sa contribution à l'éducation des élèves reste indispensable à tous les niveaux. Sa place dans la formation commune de base doit être fixée de manière à en garantir la pleine efficacité.

C. En ce qui concerne la sociologie, il faut signaler que par les cours de « Sciences sociales », « Sciences humaines », « Sciences économiques et sociales », « Actualités », ainsi que par tous les autres cours où l'histoire sous toutes ses formes est impliquée, ses apports sont fructueusement intégrés dans l'enseignement secondaire.

D. Cependant cette science apparaît trop théorique, trop abstraite pour être insérée telle quelle dans notre enseignement secondaire. Nous pensons donc comme M. BUSINO, Directeur de l'Institut de Sociologie de l'Université de Lausanne, qu'un cours de sociologie ne se justifie pas à notre niveau d'enseignement.

E. L'équipement : pour assurer l'efficacité de ces divers enseignements, les participants estiment indispensable de doter les établisse-

ments scolaires d'un équipement de base (locaux, documentation, matériel), d'un personnel auxiliaire spécialisé. De plus, des centres régionaux de documentation fourniraient aux établissements les compléments nécessaires de matériel et de sources informatives.

Quatrième thème de discussion :

La formation des enseignants dans le domaine de l'histoire et de la sociologie :

Diverses suggestions ont été faites :

A. Une première visant plus spécialement la formation des maîtres du secondaire réclame un élargissement de l'éventail des branches qui leur seront dispensées à l'université, élargissement qui consisterait dans le développement de certaines sciences sociales comme la démographie, l'économie, la sociologie.

B. Une deuxième suggestion souhaite une modification profonde des structures des institutions qui forment les maîtres de l'enseignement secondaire, modification qui rassemblerait soit dans une même section à l'Ecole normale moyenne, soit dans une même Faculté à l'Université, l'enseignement de l'histoire, de la sociologie et des autres sciences sociales.

C. Une troisième suggestion réclame avec insistance la formation, dans le cadre universitaire, de tous les maîtres quel que soit le niveau auquel ils seraient appelés à exercer. Les participants suggèrent une meilleure formation pédagogique, notamment par l'introduction de stages pratiques rémunérés et de longue durée.

Les participants, tout en regrettant que le trop petit nombre de sociologues présents n'ait pas permis d'approfondir certains problèmes, sont unanimes à apprécier positivement la formule du stage résidentiel qui permet un travail en profondeur et un échange de vue fructueux.